1 La junipéraie de la plaine des Grands-Chiens © François Schwaab
2 Le Lis martagon, très belle fleur, rare sur les plateaux lorrains © François Schwaab

Forêts de Gondrecourt-le-Château

Superficie : 1 063 ha
Département : Meuse
Maître d'ouvrage : État
Opérateur : ONF

Forêts, pelouses et vieux Genévriers

Le site « Forêts de Gondrecourt-le-Château » s'étend sur une partie du plateau calcaire du Barrois à tendance thermophile* et xérophile*. La végétation y est très diversifiée avec de fortes affinités aussi bien méridionales que montagnardes. L'un des éléments les plus remarquables du site est une forêt de Genévriers anciens (*Habitat 5130*) occupant une clairière calcaire très sèche, la Plaine-des-Grands-Chiens à Vouthon-Haut. Les pelouses calcaires de lisières forestières (*Habitat 6210*) y sont également bien représentées ainsi qu'à Gondrecourt-Chamgrapas et sur le coteau des Roises. La flore remarquable comprend la Marguerite de la Saint-Michel ou Aster amelle, le Tabouret des montagnes, le Crépis en rosette, la Laitue pérenne, le Trèfle alpestre et le Trèfle ocre-jaune.

Des habitats forestiers remarquables et d'une grande variété s'insèrent dans la hêtraie-chênaie neutrophile* de plateau (*Habitat 9130-5*) qui représente l'essentiel du couvert forestier, principalement sous forme d'un faciès* de chênaie-charmaie à Scille à deux feuilles. Sur les parties les plus chaudes des hauts de versants Sud, la hêtraie-chênaie calcicole* médio-européenne* (*Habitat 9150*) y héberge la Céphalanthère rouge, belle orchidée des forêts sèches, avec également d'autres orchidées de forêt rares en Lorraine, comme l'Épipactis à petites feuilles et l'Épipactis de Müller. Des ravins calcaires exposés au Nord abritent la Dentaire et l'Actée en épi, sous couvert d'Érable plane, de Tilleul à grandes feuilles et d'Orme de montagne, essences caractéristiques de ces milieux (*Habitat 9130-8*).

De beaux peuplements de Jonquilles ou de Nivéoles, dans les secteurs les plus frais occupent la chênaie pédonculée hygrocline* (*Habitat 9160*) et l'érablaie à Corydale (*Habitat prioritaire 9180*). Le Lis martagon et l'Aconit tue-loup sont également présents très ponctuellement.

La faune entomologique*, en particulier les papillons forestiers, développe une diversité qui n'a rien à envier à celle de la flore. En milieux de pelouses et lisières calcicoles* sèches, on peut trouver le Moiré sylvicole et beaucoup plus rarement certains Orthoptères comme le Criquet à ailes bleues, à nette tendance méridionale, sur les éboulis calcaires les plus chauds.

Les formations à Genévrier sur landes et pelouses calcaires

Les junipéraies* secondaires* à Genévrier commun présentent une très forte originalité et richesse faunistiques. Elles génèrent par ailleurs des paysages originaux, disposés comme en « voile » sur les pelouses. La persistance des squelettes de Genévrier commun morts, en sous-bois des forêts de recolonisation, présente un grand intérêt pour l'histoire des paysages et des dynamiques de végétation. Malheureusement au niveau national, ces formations sont en très forte régression depuis 1960 du fait de l'abandon pastoral et de l'expansion des boisements.

Dans la Plaine des Grands-Chiens sur le site de Gondrecourt-le-Château, cette formation de 2,6 ha se compose de fourrés de 1 à 4 m de haut. Certains Genévriers sont probablement plus que centenaires. Leur peuplement a été notablement affecté par la tempête de 1999.

L'état de conservation de l'habitat est préoccupant : avec un envahissement progressif par le Prunellier, l'Alisier torminal, voire le Chêne, la dynamique de renouvellement du Genévrier apparaît très faible. Un débroussaillage partiel régulier de la fruticée* à épineux, doit permettre le maintien de cet habitat de transition.

Le site Natura 2000 et sa gestion conservatoire

Le site « Forêts de Gondrecourt-le-Château » de 1 063 ha s'étend sur une partie du plateau calcaire du Barrois. Il est situé à l'extrême sud du département de la Meuse, au sud-est de Gondrecourt-le-Château et s'étend sur onze communes.

Les principaux enjeux de gestion du site sont la réouverture des pelouses calcaires, lisières et clairières associées, ce qui implique d'identifier exhaustivement les vestiges de pelouses qui pourront servir de points de départ à un développement régénéré de la flore méso-xérophile*, et de tout le cortège biologique associé.

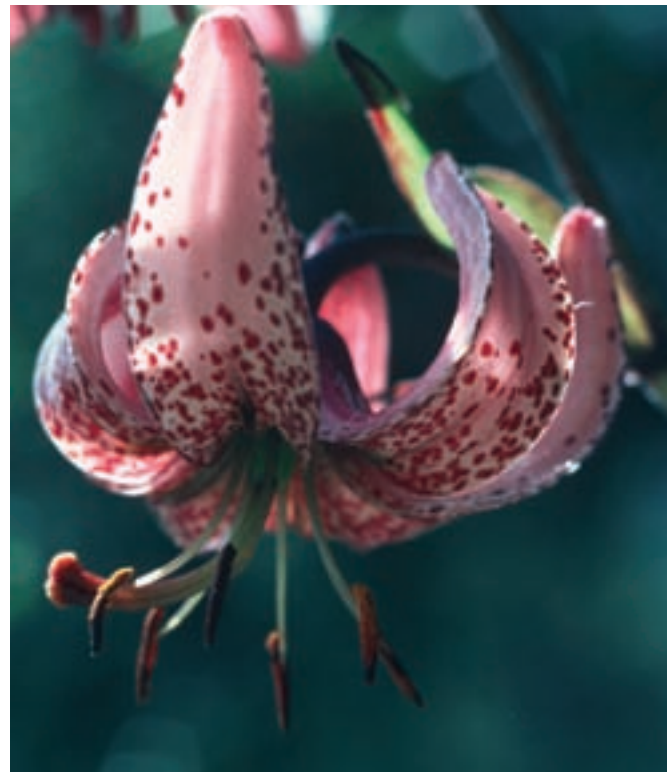
Par ailleurs, les techniques sylvicoles doivent être adaptées, en particulier le débardage. Il devra respecter tout particulièrement les secteurs les plus frais hébergeant jonquilles, nivéoles et autres espèces remarquables.

Habitats représentés dans ce site

3260 5130 6210 9130 9150
9160 9180

Documentation

Bensittiti F. *et al.* (2005)
Carrières E. (2001)
Millarakis Ph. *et al.* (2002)
ONF - Millarakis Ph. (2002)



Rédaction : Jean-Louis Migeon, Luc Chrétien et Serge Muller